

**De zomermaanden zijn pas voorbij en de nieuwe Cuba Sí ligt voor u klaar. Ook dit keer met heel veel interessant nieuws en reportages over de groene kaaiman.**

In de 'Actua' wordt de relatie tussen de VS en Cuba in de kijker gezet. Geen fraai prentje weliswaar. Zo wordt er 20 miljoen dollar ter beschikking gesteld van USAID om een aantal programma's te financieren die de Cubaanse jongeren meer vrijheid van meningsuiting moet verschaffen, het internet toegankelijker maken en op die manier dus ook meer toegang tot 'informatie' te bieden.

Met dit geld zullen ook organisaties ondersteund worden die een groot maatschappelijk draagvlak hebben zoals sportclubs en alle mogelijke verenigingen die deel uitmaken van de civiele samenleving.

De doelgroep van dit alles : de zwakkere in de maatschappij, met name werklozen, eenoudergezinnen, kleurlingen,... Prima. Maar,... is dit niet net de doelgroep die ook in de VS zelf een ziekteverzekering beloofd werd tijdens de laatste presidentsverkiezingen van Obama ? De groep die verdoofd werd door slogans als "Yes we can" en heel even mocht dromen van een aantal sociale verworvenheden die hen terug een menswaardig bestaan zouden geven ? Is dit niet die groep 'zwakkeren' die voortdurend aangroeit binnen de 'sterke' natie ?

Marginaliteit wordt alsmaar meer normaliteit. Zelfs zij die ooit het vaderland dienden zijn gedoemd tot een bestaan als dakloze en kunnen enkel en alleen terugvallen op liefdadigheid om in hun behoeften te voorzien. Het aantal mensen dat onder de armoedegrens leeft, stijgt zienderogen. En het ooit geïdealiseerde "Yes we can" wordt gereduceerd tot een uiteenspattende zeepbel.

Gelukkig is er altijd nog de liefdadigheid. Deelnemen aan liefdadigheid is voor de doorsnee Amerikaan gelijk aan een ticket voor het hiernamaals.

Liefdadigheidsorganisaties zijn zeer goed georganiseerd en iedereen die er geen beroep op doet, neemt zelf deel aan het verlenen van 'charity'. Het staat immers goed op je cv en het is bovendien noodzakelijk om binnen de samenleving oog te hebben voor de medemens. Inderdaad. Zou het dan niet gemakkelijker zijn om deze 'hobby' te institutionaliseren ? Zo zouden bijvoorbeeld die 20 miljoen besteed kunnen worden aan het ondersteunen van eenoudergezinnen, het wegwerken van kansarmoede en het sensibiliseren van werkgevers omtrent diversiteit en dit binnen de VS.

Of is dit een brug te ver ?

Alexandra Dirckx

(Trad. Freddy Tack)

**Les mois d'été tirent à leur fin et un nouveau Cuba Sí vous est présenté. Comme d'habitude avec des nouvelles intéressantes et des reportages sur le caïman vert.**

Dans la rubrique "Actua" on met l'accent sur les relations entre les Etats-Unis et Cuba. Une image peu réjouissante. On y apprend que 20 millions de dollars sont mis à la disposition de USAID pour financer des programmes dirigés vers les jeunes Cubains et qui doivent leur apporter plus de liberté d'expression, rendre internet plus accessible et ainsi leur donner un meilleur accès à "l'information".

L'argent est destiné à soutenir des organisations populaires comme des clubs sportifs ou d'autres organisations de la société civile.

Cible de l'action : le faible dans la société, soit le sans-emploi, la famille monoparentale, le basané,... Bien. Mais,... n'est-ce pas la même cible à laquelle on avait fait miroiter l'accès à une assurance maladie lors des élections présidentielles de Obama aux Etats-Unis ? Ce groupe anesthésié par les slogans du style "Yes we can" et qui a pu rêver brièvement à quelques acquis sociaux lui rendant une vie humainement décente ? Ne serait ce pas le groupe "faible" qui ne fait que croître au sein de la nation "forte" ?

La marginalité devient de plus en plus la normalité. Même ceux qui un jour ont servi la nation sont condamnés à une existence de SDF et doivent recourir à la charité pour couvrir leurs besoins. Le nombre de citoyens vivant sous le seuil de pauvreté ne fait qu'augmenter. Et le "Yes we can" idéalisé au départ se réduit aujourd'hui à une bulle de savon qui éclate.

Heureusement il reste la charité. Pour l'Américain moyen la charité est un passeport pour l'au-delà.

Les organisations de charité sont bien organisées et ceux qui n'y font pas appel y participent. Cela fait bien sur un curriculum vitae et est indispensable pour attirer l'attention sur son prochain au sein de la société. En effet. Ne serait-il dès lors pas plus indiqué d'institutionnaliser ce "hobby" ? Ces 20 millions, par exemple, pourraient servir au soutien de familles monoparentales, au combat contre l'exclusion et à la sensibilisation des donneurs d'emploi à la diversité, et tout ceci au sein des Etats-Unis.

Serait-ce trop demander ?

## Inhoud – Contenu

|    |                                     |
|----|-------------------------------------|
| 4  | Baracoa                             |
| 6  | De "Vijf" - Les "Cinq"              |
| 7  | Resolutie Senaat – Résolution Sénat |
| 8  | Actua                               |
| 9  | Fidel Castro                        |
| 10 | La Habana                           |

|    |                                   |
|----|-----------------------------------|
| 14 | Breves                            |
| 18 | In memoriam                       |
| 19 | Proyecto Bruselas                 |
| 20 | Moncada                           |
| 21 | Verslag Algemene Ledenvergadering |
| 22 | Regio's                           |

# Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa

Freddy Tack

Le 15 août 2011 la petite ville de Baracoa fêtait ses 500 ans.

A cette occasion de nombreuses activités ont eut lieu dès le début de cette année. Les maires des sept premières "villas" de Cuba se sont rencontrés pour établir un agenda de travail commun. Des historiens et des écrivains des sept "villas" y ont organisé une rencontre. Des intellectuels d'Espagne, des Etats-Unis et de Cuba se sont rassemblés le 5 juin pour un débat sur la fondation des premières villes en Amérique. On peut encore citer un colloque sur l'architecture et l'urbanisme, un festival de cuisine régionale, un autre sur les rythmes musicaux typiques de la région : le Nengón et le Quiribá.



Et, à l'occasion de cet anniversaire de nombreux travaux de restauration et de modernisation ont été effectués. Et sans oublier toutes les activités culturelles et festives (concerts, bals, conférences, etc.)

Il y a même une touche belge pour cette commémoration : l'historien de la ville de Baracoa, Alejandro Hartmann Matos, a été décoré de l'Ordre de la Couronne, par décret royal du Roi Albert II, pour ses recherches et travaux historiques de ces 35 dernières années.

## Un pays d'histoire

Les Espagnols débarquent à Baracoa le 27 novembre 1492 et y trouvent "... un port merveilleux et un grand fleuve... la beauté de la terre et des arbres, parmi lesquels des pins et des palmiers...". Des tribus aborigènes vivaient sur ces lieux avec leurs bohios, leurs caneyes, leurs embarcations et leurs premiers résistants : les caciques Hatuey et Guamá.

Presque vingt ans plus tard la Couronne Espagnole ordonne la conquête et la colonisation de Cuba. Diego Velázquez de Cuéllar débarque avec 300 expéditionnaires et fonde la "Villa de Baracoa".

C'est la première et la plus petite des sept "villas" de Cuba (avec Santiago, Bayamo, Puerte Principe (aujourd'hui Camaguey), Trinidad, Sancti Spiritus et La Havane en 1519) et c'est la deuxième implantation espagnole en Amérique (après le fort Natividad en République Dominicaine le 25 décembre 1492).



Diego Velázquez nomme Baracoa première capitale et premier évêché de Cuba et baptise la petite ville "Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa", le 15 août 1511. Le premier maire sera Hernán Cortes. En 1515 le même Velázquez décide de transférer la capitale à Santiago de Cuba.

Durant des siècles Baracoa restera une petite ville isolée, préservée des influences extérieures, accessible uniquement par mer et par air. Ce n'est qu'en juillet 1965, au début de la révolution, que la ville deviendra plus accessible par la construction d'un viaduc menant de Guantanamo à Baracoa : La Farola.

Baracoa compte de nombreux sites historiques comme la Iglesia Mayor où est conservée l'unique croix préservée sur les 29 croix plantées par Cristóbal Colón sur les terres d'Amérique. On y trouve la forteresse de Matachin (nommée aussi "El Castillo Maldito"), construite pour la défense contre les incursions des pirates, et transformée actuellement en musée. Citons également les vestiges des premières plantations de café, exploitées par les émigrants français venant d'Haïti. Et n'oublions pas les plus de 60 sites archéologiques avec des traces de la culture taïna, entre autres le Cerro de Capiro.

Le métissage de ces différentes influences culturelles, espagnoles, aborigènes, africaines et françaises, a donné un résultat unique à Cuba.



## Un pays riche en nature



Baracoa se trouve à près de 1.000 km à l'est de La Havane et couvre 976 km<sup>2</sup>, 95% du territoire est montagneux avec trois niveaux de terrasses, caractéristiques du système côtier, Majana, Yara et Majayara. Le Yunque, une montagne tronquée, domine le paysage, avec la "Bella Durmiente" (une montagne en forme de femme couchée). La région connaît des pluies très régulières ce qui vaut à Baracoa le surnom de "Cité des eaux" et lui donne 28 rivières de montagne (parmi lesquelles la Duaba, la Miel, la Macaguanigua, la Toa, la Quirijún. Les 5% de territoire restants constituent une bande côtière de deux kilomètres de large, où vivent la majorité des 82.000 habitants. Le climat humide a donné une végétation luxuriante dans laquelle vivent de nombreuses espèces animales. On y trouve le plus petit amphibie du monde, une grenouille de 9 mm. Et le *polymita picta*, un escargot arboricole avec une coquille jaune, orange et blanche, striée de rainures noires.

## Le pays des trois C

On cite également Baracoa comme la ville des trois C, pour : coco, cacao et café, trois cultures répandues dans la région.

De la noix de coco on extrait de l'huile de coco, utilisée pour la fabrication de savon, de parfum, de cosmétiques, de produits pharmaceutiques.

Le cacao est devenu un des fleurons de la ville. En avril 1963 une usine de chocolat est fondée par Che Guevara, qui fabrique des barres de chocolat, du beurre de cacao, de la pâte de cacao, de la poudre de cacao et de la pâte de chocolat.

Baracoa produit aussi des essences de bois dur, surtout le cèdre, le majagua et le najesi. 29.228 hectares sont couverts de bois, 81% d'origine naturelle, le reste planté.

## Un pays de dégustations

Les spécialités culinaires locales reflètent bien sûr les cultures du pays et on trouve plusieurs recettes à base de produits de la région comme le hacán (une crêpe de bananes avec une sauce au porc ou au crabe, passée dans le lait de coco), le chorote (à base de chocolat épais), le cucurucho (une douceur à base de noix de coco, mélangée à des fruits et du miel), le riz au coco, etc.

Dans la gastronomie locale il faut encore signaler le teté, un petit poisson transparent qui pénètre dans les estuaires des rivières quand la lune entre dans son dernier quartier et dont, à ce jour, on ignore la provenance, réputé être un délice local.

## Un pays de légendes

Baracoa est aussi un pays de légendes. L'une d'elles raconte que, longtemps avant l'arrivée des Espagnols, les indigènes aruacos construisirent des cages pour les remplir d'oiseaux. Ceux-ci faisaient tant de bruit que les habitants se bouchaient les oreilles avec de la cire. Hatuey, débarquant sur les côtes, n'eut aucun problème pour trouver le village, pourtant isolé dans la brousse, rien qu'en s'orientant sur le chant des oiseaux.

Il y a la légende du Pelú, un farfalu qui maudit les gens pour se venger des vexations dont il était la victime.

Ou la légende de la rivière Miel qui raconte que deux amoureux, Danniella et Alejandro, avaient fui pour échapper à l'exil et s'étaient réfugiés sur les rives de la rivière Miel où on peut encore entendre leurs voix, et lorsqu'on s'y baigne on ne quitte plus l'endroit ou on y revient toujours.



Il y a encore l'histoire de Enriqueta Faber, doctoresse née à Lausanne et arrivée à Baracoa au début du 19<sup>e</sup> siècle. Afin de pouvoir exercer sa profession elle a dû se faire passer pour un homme et a épousé Juana de Leon, une jeune habitante de la région. Les documents du mariage sont conservés à Baracoa. Lors de la découverte de la supercherie Enriqueta Faber fut envoyée à La Havane, jugée et condamnée

Citons pour terminer l'histoire de l'hôtel "La Rusa", qui existe toujours et a été repris par l'état. Ce petit hôtel fut construit par Magdalena Rovenskaya, ou Mima, une russe blanche qui avait fui le révolution bolchévique et était arrivée à Baracoa à la fin des années 1920, avec son mari. Son histoire a été immortalisée par Alejo Carpentier dans "La consagración de la primavera".

**On ne peut que souhaiter à Baracoa encore 500 années aussi riches et passionnantes.**

# FERNANDO GONZÁLEZ LLORT

Je kan naar Fernando González schrijven op volgend adres/pour écrire veuillez adresser l'enveloppe :

Rubén Campa  
No. 58733-004  
FCI Terre Haute  
PO Box #33  
Terre Haute, IN 47808  
USA

Fernando González werd geboren in Havana op 18 augustus 1963. In 1987 gradueerde hij met grootste onderscheiding in Internationale Politieke Relaties aan het Hoger Instituut voor Internationale Relaties van het Cubaanse Ministerie van Buitenlandse Zaken. Hij is gehuwd met Rosa Aurora Freijanes.

Van 1987 tot 1989 streed Fernando als vrijwilliger mee in de bevrijdingsoorlog in Angola en tegen de Apartheid.

Op 12 september 1998 werd hij gearresteerd. Hij zat gedurende 33 maanden in voorlopige hechtenis. Gedurende bijna 17 maanden voor het proces en 48 dagen erna zat hij in eenzame opsluiting in de speciale cel, gekend als "the hole". Deze cel is normaal bedoeld voor gevangenen met ernstige discipline problemen. In februari 2003 werd hij zonder enige verklaring nogmaals gedurende bijna een maand in eenzame opsluiting geplaatst.

Zijn proces werd gehouden in het gerechtshof van Zuidelijk Florida, onder nummer 98-721-Cr-Lenard(S). Het begon op 26 november 2000 en eindigde op 8 juni 2001 in Miami, Florida, de thuis van meer dan een half miljoen Cubaanse immigranten. Miami is een gemeenschap met een lange geschiedenis van vijandigheid jegens de Cubaanse overheid. Het Amerikaanse federale Hof van Beroep beschreef deze toestand als een "perfecte storm" van vooroordelen, die een eerlijk proces onmogelijk maakt.

Na de uitspraak op 18 december 2001 werd hij veroordeeld tot 19 jaar gevangenis voor samenzwering (General Conspiracy) en het werken als een niet-geregistreerde buitenlandse agent onder een valse identiteit.

Aanvankelijk was Fernando opgesloten in een gevangenis met minder restricties, maar hij werd overgebracht naar het Oxford Federal Correctional Institution in Wisconsin, een heel strikte gevangenis met zware beveiliging.

Het Federaal Bureau van de gevangenen en de autoriteiten van Oxford FCI namen zijn moeder en echtgenote niet op in de lijst van toegelaten bezoekers, omdat ze zijn echte identiteit niet erkennen.

In september 2007 werd Fernando overgebracht naar FCI Terre Haute in Indiana.

Op 4 juni 2008 zond een panel van 3 rechters de zaak van Fernando González terug naar Miami om herbeoordeeld te worden door de rechter die hem de eerste maal veroordeelde. Op 30 januari 2009 diende de verdediging van de Cuban Five een hoger beroep in bij het Federaal Hooggerechtshof.

Op 15 juni 2009 weigerde het Hooggerechtshof de zaak te herzien, zonder motivatie.

Op 8 december 2009 legde het Gerechtshof van het District Zuid Florida een nieuwe straf op van 17 jaar en 9 maand.



Né à La Havane le 18 août 1963, Fernando González se licencia avec Honneurs à l'Institut Supérieur des Relations Internationales du Ministère des Affaires Étrangères de Cuba en 1987. Il est marié à Rosa Aurora Freijanes.

Entre 1987 et 1989 il a participé en tant que combattant internationaliste dans la guerre pour la libération de l'Angola et contre l'Apartheid.

Le 12 septembre 1998 Fernando a été arrêté. Il a été maintenu en détention préventive durant trente-six mois avant d'être jugé et isolé dans une cellule

spéciale, surnommée "le trou", en principe destinée aux détenus ayant de sérieux problèmes disciplinaires pendant presque 17 mois, et pendant 48 jours encore après que le verdict ait été prononcé. En février 2003 il a été une fois de plus mis en isolement durant presque un mois, et ce sans justification aucune.

Son procès, tenu à la Cour du District Sud de la Floride aux États-Unis, sous le numéro de dossier 98-721-CR-Lenard(S), débuta le 26 novembre 2000 et se conclut le 8 juin 2001, à Miami, Floride, ville où résident plus d'un demi-million d'exilés cubains. Il s'agit d'une communauté qui a une longue histoire d'hostilité à l'encontre du gouvernement cubain - un contexte qu'une cour d'appel fédérale aux États-Unis décrit plus tard comme un "parfait orage" de préjudice, qui excluait un procès équitable.

Suite à sa condamnation, le 18 décembre 2001, il reçut une sentence de 19 ans de réclusion pour les chefs d'accusation suivants : Conspiration pour commettre des délits contre les États-Unis, Conspiration pour agir en tant qu'agent d'un gouvernement étranger non-déclaré auprès des autorités, et Usage de fausse Identité et faux papiers.

Au départ, Fernando avait été envoyé dans une prison avec moins de restrictions, mais il a été reclassé et envoyé à l'Institut Fédéral Correctionnel d'Oxford dans le Wisconsin, où les conditions d'incarcérations sont beaucoup plus rudes. Le Bureau Fédéral des Prisons et les autorités à l'Institut Fédéral Correctionnel d'Oxford n'ont jamais enregistré la mère ou l'épouse de Fernando sur la liste officielle de visiteurs que celui-ci peut recevoir, car ils refusent de reconnaître son identité réelle.

En septembre 2007, Fernando a été muté à l'Institut Fédéral Correctionnel de Terre Haute dans l'Indiana.

Le 4 juin 2008, un panel de trois juges envoient à Miami le dossier de Fernando González afin que celui-ci y reçoive une nouvelle sentence du même juge qui l'avait condamné au départ!

Le 30 janvier 2009, l'équipe légale des Cinq Cubains demande le writ of certiorari auprès de la Cour Suprême des États-Unis, demandant à cette dernière de réexaminer l'affaire.

Le 15 juin, 2009, sans explication, la Cour Suprême des États-Unis refusa de revoir l'affaire des Cinq Cubains.

Le 8 décembre 2009, la Cour du District Sud de Floride imposa une nouvelle sentence de 17 ans et 9 mois de réclusion à Fernando González.

(bron/source : cubanismo.net)

## Resolutie met het oog op de vrijlating van de Cuban Five goedgekeurd door de commissie Buitenlandse Zaken van de Belgische Senaat

De Belgische Senaat vraagt de tussenkomst van de VS-overheid om het onrecht tegen de Vijf te herstellen. De resolutie komt er na verschillende jaren van hard werken om Belgische politici te sensibiliseren rond de zaak van de Cuban Five.

De resolutie die midden juli werd goedgekeurd, werd opgesteld door PS senatrice Fatiha Saidi, nadat in oktober 2010 voor de tweede keer een ontmoeting doorging met Olga Salanueva en Adriana Pérez in het federale parlement. Op die ontmoeting waren kamerleden en senatoren van zeven verschillende politieke partijen aanwezig, nl. sp.a, PS, cdH, CD&V, N-VA, Groen! en Ecolo.

De resolutie werd ingediend bij de commissie buitenlandse zaken van de Senaat door Mevr. Fatiha Saidi en Mevr. Marie Arena. Ze kreeg de steun van 48 senatoren van negen partijen. Het gaat om drie senatoren van sp.a, elf van PS, zes van MR, vijf van CD&V, elf van NV-A, vier van ECOLO, drie van cdH, drie van Open VLD en twee van Groen!

In de resolutie stellen de senatoren vast dat de Vijf uiterst zware straffen kregen na een proces dat in vraag gesteld wordt door Amnesty International, de Werkgroep Arbitraire Detenties van de VN en talrijke NGO's. Ook de bezoekrechten van de familieleden worden geschonden.

Nu de rechtszaak afgesloten is, zien ze het prerogatief van de Amerikaanse president om gratie te verlenen, de straffen om te zetten of een amnestie aan te kondigen als het ultieme middel om de Vijf alsnog in vrijheid te stellen.

Daarom vragen ze de regering om gebruik te maken van alle diplomatieke hefboomen waarover ze beschikt om voor de vrijlating van de Vijf te pleiten en dat dossier te agenderen voor de diverse bilaterale ontmoetingen met de Verenigde Staten.

Ze vragen de regering ook om de ambassadeur van de Verenigde Staten in België mee te delen dat de Belgen zich zorgen maken over het feit dat die mannen gevangen blijven, alsook over de omstandigheden van hun gevangenschap en dat het Belgisch parlement de president van de Verenigde Staten vraagt gratie te verlenen aan de Vijf of hun vonnis om te zetten in een minder zware straf, of zelfs ze een eerlijk proces te geven in een andere jurisdictie.

Tenslotte vragen ze de regering dit voorstel aan de bevoegde Amerikaanse overheden (Congres en Senaat van de Verenigde Staten, alsook aan de president van de Verenigde Staten) te bezorgen om hun te kennen te geven dat België zich zorgen maakt over de "Vijf van Miami".

Op dit moment ligt een gelijkaardige resolutie voor ter discussie bij de commissie Buitenlandse Zaken van de Kamer.

## Résolution en vue d'obtenir la libération des Cinq Cubains approuvée par la commission des affaires étrangères du Sénat belge

Le Sénat belge demande l'intervention du gouvernement américain pour mettre fin à l'injustice contre les Cinq. La résolution a été adoptée après plusieurs années de travail acharné du Comité belge pour la libération des Cinq Cubains dans le but de sensibiliser les hommes politiques belges pour la cause des Cinq Cubains.

La résolution qui fut approuvée mi-juillet a été rédigée par la sénatrice Saidi Fatiha du Parti Socialiste. Cette initiative fut prise en octobre 2010 après qu'une rencontre eu lieu pour la deuxième fois avec Olga Salanueva et Adriana Pérez au parlement fédéral belge. Lors de cette réunion, des députés et sénateurs de sept partis politiques étaient présents : sp.a, PS, cdH, CD&V, N-VA, Groen! et Ecolo.

La résolution fut introduite à la commission des affaires étrangères du Sénat par Madame Fatiha Saïdi et Madame Marie Arena. Elle a reçu le soutien de 48 sénateurs de neuf partis politiques. Il s'agissait de trois sénateurs du sp.a, onze du PS, six du MR, cinq du CD&V, onze de la NV-A, quatre de Ecolo, trois du cdH, trois de l'Open VLD et deux de Groen!.

Dans la résolution, les sénateurs constatent que les Cinq souffrent de peines extrêmement lourdes, suite à un procès qui a été mis en doute par Amnesty International, le Groupe de travail sur les détentions arbitraires de l'ONU et de nombreuses ONG. Ils constatent également que le droit de visite des membres de leur famille est violé.

Maintenant que le procès est clôturé, les sénateurs belges estiment que la prérogative du président des États Unis d'accorder sa grâce, de convertir les peines ou d'annoncer une amnistie est l'ultime recours possible pour obtenir la liberté des Cinq.

C'est pourquoi ils demandent au gouvernement d'utiliser tous les leviers diplomatiques à sa disposition pour plaider en faveur de la libération des Cinq et de mettre ce dossier à l'agenda des différentes réunions bilatérales avec les États-Unis.

Ils demandent également au gouvernement d'informer l'ambassadeur américain en Belgique que les Belges sont préoccupés par le fait que ces hommes restent emprisonnés, ainsi qu'à propos des conditions de leur détention. Ils demandent également de transmettre la demande du Parlement belge au président des États-Unis de gracier les "Cinq de Miami" ou de commuer leur condamnation à une peine moins lourde, ou même de les soumettre à un procès équitable dans une autre juridiction.

Les sénateurs invitent enfin le gouvernement belge à présenter cette résolution aux autorités américaines compétentes (Congrès et Sénat des États-Unis ainsi qu'au Président des États-Unis) pour les informer de la préoccupation du peuple belge pour les "Cinq de Miami".

En ce moment, une résolution similaire est également soumise à discussion à la commission des affaires étrangères de la Chambre du Parlement belge.

# Actualités

***Après les informations au sujet des importantes décisions du 6<sup>e</sup> Congrès du PCC (Cuba Sí 171), il nous a semblé intéressant de parcourir les nouvelles les plus marquantes de ces dernières semaines au sujet des relations entre Cuba et les Etats-Unis.***

♦ Mario Díaz-Balart, congressiste cubano-américain a présenté à la Chambre des Représentants une proposition de loi qui mettrait fin aux timides ouvertures faites par Obama pour les voyages à Cuba. Il propose le retour aux mesures de George Bush (un voyage tous les trois ans, limitation des envois d'argent, définition très limitée des liens de famille). Il est soutenu dans ses efforts par les représentants de la mafia de Miami, les républicains Ileana Ros Lehtinen et David Rivera. Son frère, Lincoln Díaz-Balart, est bien connu en tant que dirigeant de "La Rosa Blanca", organisation d'anciens partisans de Batista, qui ruminent le passé de la dictature. Il est clair que les partisans de Batista, ceux de hier et ceux d'aujourd'hui, attisent toujours le revanchisme et la haine contre le peuple cubain.

♦ Fin juin l'USAID propose 20 millions de dollars pour influencer la jeunesse cubaine.

Six millions de dollars sont prévus pour des programmes destinés à "augmenter la liberté d'expression" chez les jeunes de 12 à 18 ans. Six millions encore pour "augmenter l'utilisation d'internet à des fins illicites" et "augmenter l'accès à l'information". Neuf millions de dollars sont encore destinés à soutenir les "groupes de voisins, les coopératives, les clubs sportifs, les groupes religieux et d'autres organisations de la société civile", qu'il faut convertir en collaborateurs de la Section d'Intérêts nord-américains à La Havane.

Les activités se dirigent vers les populations marginales et vulnérables (selon les critères américains), noirs, métisses, jeunes sans emploi, jeunes retardés, orphelins et jeunes en situation de rupture (familles monoparentales ou désunies). Les jeunes ciblés, entre 12 et 18 ans, doivent développer le leadership et les facilités sociales, pour devenir des dirigeants effectifs dans leur communauté.

Deux sénateurs avaient opposé leur veto au projet, les sénateurs Kerry et Patrick Leahy (démocrate du Vermont). Le 29 juillet on apprend que Kerry a levé son veto, sous pression de la mafia cubano-américaine et peut-être à cause de ses ambitions pour le poste de futur Secrétaire d'Etat. Immédiatement Ileana Ros Lehtinen exprime sa satisfaction tout en critiquant violemment P. Leahy.

Le 4 août l'autorisation d'investir les 20 millions de dollars est acquise, suite au retrait du veto de Patrick Leahy, qui a communiqué avoir reçu plus d'informations au sujet de l'usage des fonds mis à disposition. Les deux obstacles étant écartés l'argent sera mis à la disposition de l'USAID.

♦ La candidature de Jonathan Farrar comme ambassadeur des Etats-Unis au Nicaragua a été rejetée. S'y opposaient le démocrate Bob Menéndez et le républicain Marco Rubio, toujours la mafia cubano-américaine, car : "Comme chef de la Section d'Intérêts des Etats-Unis à La Havane il n'avait pas été assez agressif pour faire tomber le gouvernement cubain et n'aurait donc pas la fermeté nécessaire pour répondre au président Daniel Ortega" (AP - Associated Press). Le règlement du sénat des Etats-Unis stipule que l'objection d'un membre suffit pour bloquer la confirmation d'un fonctionnaire.

♦ Fin juillet la nouvelle tombe que Cuba et les Etats-Unis vont élargir les opérations aériennes directes entre les deux pays. Les autorisations sont données pour les aéroports de Santa Clara et Manzanillo, en plus des existantes (La Havane, Cienfuegos, Camagüey, Holguin et Santiago de Cuba). Aux Etats-Unis s'ajoutent Tampa, Fort Lauderdale, Baltimore, Chicago, Atlanta, New Orleans, Dallas, Houston et San Juan (Puerto Rico) aux existants (Miami, New York, Los Angeles).

Bonne nouvelle pour les familles cubaines, mais déjà le 8 août on apprend que Abercrombie & Kent (A&K), une des premières compagnies des Etats-Unis à annoncer des voyages suite à cette ouverture, suspend les programmes prévus. Une plainte a été déposée par Ileana Ros Lehtinen (toujours la même) auprès du Bureau de Contrôle des Biens Etrangers du Département du Trésor.

♦ Le Ministère des Relations Extérieures de Cuba a officiellement réagi contre la reprise de Cuba (pour la 30<sup>e</sup> fois) sur la liste des "Etats parrainant le terrorisme international", par le Département d'Etat des Etats-Unis. Pourtant le même gouvernement des Etats-Unis héberge des dizaines de terroristes reconnus, comme Luis Posada Carriles, pour en citer un.

Le 1<sup>er</sup> septembre nous apprenons que Alpha 66, organisation terroriste créée par la CIA, annonce ouvertement des festivités pour son cinquantième anniversaire, à Miami. Ernesto Díaz Rodríguez, l'actuel président de Alpha 66, considère son groupe comme "une organisation avec une stratégie de combat frontal". Alpha 66 est responsable, entre autres, de nombreux projets d'assassinat de Fidel Castro, d'attaques contre des bateaux de pêche cubains, de menaces de mort contre des personnes liées à Cuba dans divers pays du monde. La police de Miami considère le groupe comme "un des plus dangereux et des plus actifs de la Miami terroriste". Le 20 mai 2003 George W. Bush invitait encore Díaz Rodríguez à la Maison Blanche, avec son ami Eusebio de Jesús Peñalver Mazorra (arrêté en 1995 en Californie en préparant une attaque terroriste de Cuba). Et le 2 juin 2005 Bush lui adressait encore une lettre de remerciement. Alpha 66 continue à prôner et à promouvoir ouvertement le terrorisme à Miami, sans être inquiété d'aucune façon (source : Jean-Guy Allard, Granma 01/09/2011).

Et ce même gouvernement des Etats-Unis refuse toujours de libérer les Cinq Cubains, injustement condamnés après un procès tendancieux à Miami.

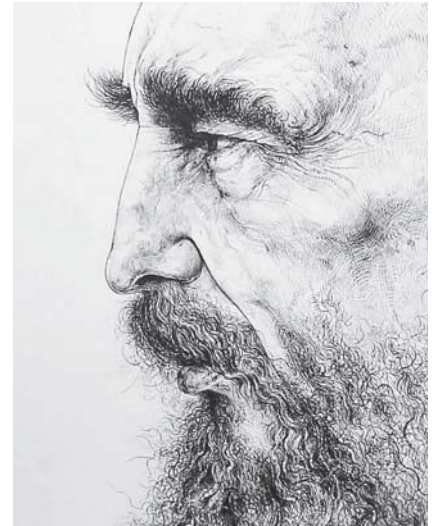
Le communiqué du Ministère des Relations Extérieures de Cuba conclut : **"Cuba exige du gouvernement des Etats-Unis la punition des vrais terroristes résidant en territoire nord-américain, la libération des cinq héros et la fin du blocus et de l'hostilité contre notre pays, qui porte atteinte aux intérêts légitimes des deux pays"** (19/08/2011).

(Suite pag 18)

# Fidel Castro, la fraîcheur d'un homme authentique

Oscar Fortin - Québec

Né un 13 août 1926, Fidel Castro célèbre ses 85 ans avec la même simplicité et authenticité qui l'a accompagné toute sa vie. Celui que la revue Fortune avait présenté à plusieurs reprises, mais en vain, comme un des hommes les plus riches du monde vit tout simplement dans une petite résidence à la Havane. C'est là qu'il reçoit, à l'occasion, des chefs d'État, des personnalités politiques, des écrivains et des artistes. Tous et toutes sont honorés d'être reçus par celui qui a renversé le dictateur Batista et donné naissance à une révolution que l'Empire n'a pu vaincre avec ses interventions armées, ses centaines de millions de dollars pour corrompre, créer des épidémies, susciter des actes criminels et un blocus économique défiant toutes les règles du droit international. Cible de plus de 650 complots d'assassinat, il est toujours là pour partager ses réflexions sur le monde et les conflits qui en menacent l'existence. Vous trouverez à travers les divers sujets traités la fraîcheur d'une sagesse qui repose tout à la fois sur un vécu intense, une intelligence exceptionnelle et un humanisme qui ne se dément pas.



Peu d'hommes d'État, des 50 dernières années, peuvent se présenter avec autant de consistance et de fidélité à certaines valeurs fondamentales relatives aux personnes et aux sociétés.

L'insistance mise par la Révolution sur l'éducation et la santé est un premier indicateur de la valeur accordée à la personne humaine. De fait, sans éducation et sans la santé, les personnes demeurent vulnérables à la manipulation et à l'isolement. Elles ne peuvent assumer les responsabilités dont elles ignorent les avenants et les aboutissants. Depuis longtemps, Cuba est libre d'analphabétisme et son système d'éducation fait l'envie de nombreux pays de la région. Quant à son École de médecine, sa réputation n'est plus à faire. Cuba est le pays qui dispose du plus grand nombre de médecins par mille habitants. Il fallait le faire en dépit et à l'encontre de toutes les contraintes mises sur sa route tout au long de ces 50 années.

Un second volet qui caractérise la Révolution cubaine est celui de la solidarité nationale et internationale. Nous connaissons de plus en plus les interventions de Cuba dans diverses régions du monde. Il n'y va pas avec des fusils pour y faire la guerre, mais avec des ressources humaines pour y apporter éducation et santé. Cette coopération n'est d'aucune manière conditionnée aux idéologies des pays où professeurs et médecins se rendent. Il en est de même pour l'ouverture de l'École de médecine à de nombreux étudiants étrangers, y compris des États-Unis. Dans la grande majorité des cas, Cuba assume les frais de formation de ces jeunes trop démunis pour payer cette formation, mais suffisamment intelligents et habiles pour en maîtriser les connaissances et leurs applications. Ils sont des milliers, aujourd'hui, oeuvrant dans leurs pays respectifs auprès des populations les plus défavorisées. Ce qui a fait dire à l'ex Président de l'Assemblée générale des Nations unies, Miguel D'Escoto, que Fidel Castro était sans nul doute le personnage le plus solidaire des causes humaines. Chez lui, la solidarité s'écrit par des actions et des engagements.

"Nous vivons le meilleur moment de l'histoire d'Amérique latine, un moment durant lequel le rêve de Bolivar, de Morazán et de Martí n'est plus un simple rêve, mais s'est transformé en un projet réalisable dans lequel nous pouvons nous engager. Pourquoi ce moment-ci ? Je crois que nous sommes en train de voir les fruits de l'exemple et de la lutte de Fidel, diabolisé par l'Occident pour avoir prêché la solidarité. Fidel ne l'a pas seulement prêché, il a prêché par l'exemple. Pour moi, et cela je le dis aux Nations unies, il est le héros mondial de la solidarité".

Domage que nos politiciens et médias continuent à le diaboliser et à taire ses réflexions et commentaires sur ce que vit le monde d'aujourd'hui. N'importe, les peuples savent le reconnaître et de plus en plus de dirigeants s'en approchent pour y puiser conseils et sagesse. Son influence déborde les frontières de Cuba et rejoint les peuples de l'Amérique latine, d'Afrique et plusieurs du Moyen Orient et d'Asie.

Quelque part, les forces porteuses de vérité, d'authenticité et de consistance en arrivent toujours à percer les nuages du mensonge, de la manipulation et de l'incohérence. Peu d'hommes d'État peuvent rivaliser avec la stature de cet homme toujours porteur d'un message de solidarité, d'humanité et de fraîcheur.

Fidel, bon 85ème anniversaire. Tu demeures pour bien des peuples et de nombreux dirigeants un phare qui éclaire sans éblouir et qui guide sans dévier de la voie à suivre.

Samedi 13 août 2011

(illustration de l'artiste cubain José Luis Fariñas)

## Dwars door Cuba deel 5 : Havana (1)

Youri Blicck

*Havana kan gemakkelijk als één van de meest sfeervolle steden van het Latijns-Amerikaanse continent bestempeld worden en is een stad die geen enkele Cuba-bezoeker links kan laten liggen. Cubaanse oldtimers, pittoreske pleinen, indrukwekkende monumenten, Spaanse koloniale architectuur, tonnen geschiedenis, muziek, dans, volop leven, Havana heeft alles !*

Dat Havana buiten de hoofdstad van Cuba ook één van de 14 provincies van het land is, wordt vaak over het hoofd gezien. Begrijpelijk, gezien het gaat om één van de kleinste provincies van het land, de rest van de provincie eigenlijk niet veel te bieden heeft aan een doorsnee bezoeker en vooral omdat de stad zelf met al wat ze in aanbod heeft nu eenmaal alle aandacht naar zich toe trekt (met driedubbel recht en rede).

Havana bezoeken in 1 dag is onmogelijk, in twee dagen quasi onmogelijk. Havana is immers een stad waar men gemakkelijk een week kan doorbrengen zonder zich te vervelen. Wie geschiedenis zoekt, vindt die in Havana bij de vleet, wie het moet hebben van architectuur of koloniale monumenten evenzeer. Zoekt u sfeer, muziek, dans, Havana biedt alles. Een bezoek aan deze meer dan twee miljoen tellende stad begint meestal in het oude centrum, La Habana Vieja.



Entrada de la bahía

Het oude Havana ligt aan een baai, een diepe baai die met haar perfecte flessenhalsopening een gemakkelijk te beschermen plaats vormde die ideaal bleek voor de uitbouw van een haven en een stad. Nochtans was dit niet de oorspronkelijke vestigingsplaats van Havana.

Het oorspronkelijke Havana, of San Cristobal de la Habana, zoals de volledige naam luidt, werd gesticht in 1514 aan de zuidkust van Cuba. Op de plaats waar Havana nu ligt bevinden we ons immers op het smalste gedeelte van Cuba : 35 km van noordkust tot zuidkust. Die zuidelijke stichtingsplek bleek al gauw niet zo interessant te zijn. Het was immers een moerassig gebied waar muggen en ander ongedierte legio waren. De stad werd opnieuw gesticht aan de noordkust, aan de monding van de Almendares-rivier, en nog wat later een derde keer, aan de huidige baai van Havana.

We schrijven 1519. De nieuwe stad - 1 van de 7 oorspronkelijke steden die door de Spanjaarden gesticht werden, de zogenaamde 7 Villa's - kreeg de naam San Cristobal de la Habana omdat ze gesticht werd op de feestdag van Sint-Christoffel (San Cristobal) en als eerbetoon aan 1 van de indianenhoofdmannen van de Taino-stam (caciques), met name Habaguanex.

Eigenlijk was het helemaal niet de bedoeling dat Havana de hoofdstad van Cuba zou worden. Immers, de heel westelijke ligging op het eiland zorgt ervoor dat het centrale bestuur het oosten van het land heel moeilijk in het oog en onder controle kan houden (het mag dan ook niet verwonderen dat alle oorlogen - onafhankelijkheids-oorlogen, de Cubaanse revolutie - telkens in het oosten van het land van start gingen). Toch bleek de diepe baai uiterst geschikt voor scheepvaart en de strategische ligging aan de mond van de Golf van Mexico zorgde ervoor dat Havana al heel snel gebruikt werd als doorvoerhaven voor de (gestolen) rijkdommen van het Mexicaanse Aztekenrijk en het Andesrijk van de Inca's. Het hele Caribische gebied was een geliefkoosde speeltuin voor allerhande piraten en boekaniers (cfr. Pirates of the Caribbean) en elke kuststad van de regio onderging vroeg of laat het lot geplunderd te worden. Hetzelfde gold voor de schepen die met goud en zilver naar Spanje wilden varen.

De oplossing vonden de Spanjaarden in de leuze "eendracht maakt macht". Alle schepen die vanuit Peru en Mexico kwamen (beladen met rijkdommen), verzamelden allen in de haven van Havana, tot er een volledige vloot was bijeen gebracht. Samen konden ze dan op een veiliger manier naar Spanje varen, gezien de meeste piratenschepen liever 1 geïsoleerd schip aanvielen dan een volledige vloot. Havana werd dus als het ware de sleutel tussen de Nieuwe Wereld en Spanje (die sleutelpositie staat vandaag de dag nog steeds te prijken op het schild van Cuba). Al die verzamelde rijkdom zorgde er bovendien voor dat er in Havana ontelbare paleizen en dure gebouwen werden opgetrokken; Havana ontpopte zich tot het Parijs van de Antillen.



Castillo de la Real Fuerza

Maar rijkdom en weelde steekt de ogen uit. De piraten bleven geïnteresseerd - meer en meer zelfs - en Havana bleef niet gespaard van de nodige aanvallen. De Spanjaarden beseften dat ze hun stad moesten beschermen. Een eerste fort dat hiervoor werd opgetrokken was het Castillo de la Real Fuerza, gebouwd tussen 1558 en 1577. Dit fort staat echter langs de flessenhals van de baai van Havana, al een stuk landinwaarts. Achteraf bleek dus dat de ligging van het fort niet ideaal was en dat vijandelijke schepen die



Castillo de los Tres Santos Reyes Magos del Morro



al zo ver de baai ingevaren waren, al een stuk van de stad konden innemen. Een tweede fort drong zich op. Het werd een fort pal aan de ingang van de baai, het Castillo de los Tres Santos Reyes Magos del Morro, kortweg El Morro. Aan de overkant trok men meteen nog maar een fortje op, San Salvador de la Punta. Tussen beide forten werd 's avonds bij het sluiten van de stadspoorten een zware ketting gespannen die de ingang tot de baai afsloot. De stadspoorten gingen dicht om 8 uur 's avonds en het signaal werd gegeven door een kanonschot (een gebruik dat vandaag de dag nog steeds symbolisch bestaat onder de vorm van een attractie, El Cañonazo. Mannen in Spaanse militaire uniformen vuren een aantal kanonschoten af om 9 uur 's avonds). Lange tijd slaagden deze twee nieuwe forten er in de meeste aanvallen van piraten af te slaan.



San Salvador de la Punta



Een paar eeuwen lang hield de Spaanse kroon er een monopoliebeleid op na wat de handel tussen de Nieuwe Wereld en Europa betrof. Andere zeevarende en koloniale machten zoals de Hollanders, de Engelsen en de Fransen zagen dit monopolie met lede ogen aan en probeerden op

allerhande manieren de situatie te veranderen. In 1762 vonden de Engelsen het welletjes geweest en ze omzeilden de ingang van de baai van Havana en meerden verder langs de kust aan. Op die manier benaderden ze de stad en het Morro-fort van de achterkant en slaagden ze erin de stad in te nemen. 11 maanden lang bleven zij er de plak zwaaien. In die tijd braken ze het Spaanse monopolie open en zorgden ervoor dat ook andere landen handel konden drijven met Havana en de Nieuwe Wereld. Na 11 maanden werd Havana teruggegeven aan de Spanjaarden, in ruil voor Florida (wat in die tijd ook een Spaanse bezitting was). De Spanjaarden namen na deze gebeurtenis het zekere voor het onzekere en bouwden nog maar een fort, het fort van San Carlos de la Cabaña. Het werd één van de grootste forten van het hele continent en torent uit boven de oostelijke oever van de baai van Havana.



## Een wandeling in het oude Havana

Iglesia y Convento



Een wandeling in het Oude Havana kan beginnen bij de voormalige douanegebouwen, recht over het plein van San Franciscus van Assisië. Dit plein wordt gedomineerd door de voormalige kerk en het klooster van San Franciscus (nu concertruimte en museum) aan de ene zijde en door een vroeg 20ste-eeuws neoklassiek voormalig beursgebouw aan de andere zijde, La Lonja del Comercio. De kerk werd net zoals heel wat koloniale gebouwen in het oude Havana opgetrokken uit grote blokken die men uit het koraalrif houwde, een bleekbeige poreus materiaal dat de stad een heel typisch uiterlijk verleent en een warm cachet (op veel plaatsen zijn koraalstructuren en schelpjes in de gevels te zien).

La Lonja del Comercio



Plaza Vieja



Een tweede pleintje dat uitnodigt om er te flaneren is het Oude Plein, de Plaza Vieja. Tot einde jaren negentig stonden hier heel wat huizen die dringend aan restauratie toe waren, maar het plein functioneerde op die manier eigenlijk als een doorkijkvenster tussen het niet-gerestaureerde gedeelte van de stad en de reeds opgeknapt gedeeltes. Sinds een paar jaar echter zijn ook op dit plein alle gebouwen aangepakt en er heerst momenteel een vrolijke Caribische sfeer waar musea, terrasjes en prachtige gebouwen om de aandacht vechten.



Museo de los Capitanes Generales

Het Plaza de Armas, het "Wapenplein" (zo genoemd omdat de Spanjaarden er militaire oefeningen hielden) en het derde must-see plein in het rijtje, is een plaats waar uren kunnen doorgebracht worden.

Geschiedenisadepten kunnen hun hartje ophalen in het museum van de stad, Museo de los Capitanes Generales, een schitterend paleis dat werd opgetrokken in 1776 om als onderkomen voor de Spaanse kapiteins-generaal te dienen. Het paleis bleef inderdaad die functie behouden tot 1898, het moment waarop de onafhankelijkheidsoorlog gewonnen werd tegen de Spanjaarden. De VS hadden zich echter al in de strijd gemengd (op het laatste moment) en gingen ervan uit dat ze voor hun militaire steun iets terug moesten krijgen. Cuba werd een militair protectoraat en de militaire gouverneurs van de Amerikanen namen op hun beurt hun intrek in het genoemde paleis, en dit tot 1902, het moment waarop Cuba

een echte onafhankelijkheid bereikte. Vanaf dan werd het gebouw de verblijfplaats van de Cubaanse presidenten tot in 1920 een nieuw presidentieel paleis werd opgetrokken. Het paleis van de kapiteins-generaal werd dan maar gemeentehuis en vanaf 1960 het museum van de stad. Schitterende interieurs, wapens, vlaggen en attributen uit de onafhankelijkheidsoorlogen, collecties porselein, historische documenten, marmeren baden, alles is er te zien in een decor dat de bezoeker perfect laat zien hoe de Spanjaarden er in de koloniale periode leefden.



Palacio de los Condes de Santovenia

Aan een andere zijde van het plein staat het Palacio de los Condes de Santovenia, het huidige 5\*-hotel Santa Isabela. Ernaast zien we El Templete, een klein neoklassiek tempeltje dat er werd geplaatst in 1828. Het tempeltje staat op de plaats waar in 1519 de stad werd gesticht: conquistador Diego Velazquez en franciscaner broeder Bartolomé de las Casas hielden er een mis onder een heilige ceiba-boom (of kapokboom).

Aan een derde zijde staat het Castillo de la Real Fuerza, het oudste fort van de stad (zie eerder), met boven op een torentje het symbool van Havana, namelijk La Giraldilla. Dit figuurtje bestaat uit een bronzen afbeelding van Doña Ines de Bobadilla, de vrouw van ontdekkingsreiziger Hernando de Soto, en wordt heel vaak gebruikt op afbeeldingen en prenten (bijvoorbeeld op de etiketten van de flessen rum van Havana Club).

Maar ook het plein zelf nodigt uit tot een kijkje. De statige koningspalmen en weelderige begroeiing zorgen voor veel schaduwrijke plekjes waar zalig kan getoefd worden. U kan ook op zoek naar literaire pareltjes tussen de collecties tweedehands boeken die op het plein uitgesteld worden en te koop worden aangeboden. Of u kan gewoon genieten van de passanten, de muzikanten, het straattheater dat af en toe opduikt, de gezellige drukte. Te midden van die drukte en het plein staat een witmarmeren standbeeld van Carlos Manuel de Cespedes, de vader van het vaderland. Aan de zijkant van het plein staat nog een marmeren beeld, dit keer van de Spaanse koning Ferdinand VII. De beste man bekleedde zijn positie op het midden van het plein tot de Cubanen van oordeel waren dat Carlos Manuel de Cespedes, hun vader van het vaderland, die eer toekwam, en koning Ferdinand moest letterlijk een stapje opzij zetten.



Carlos Manuel de Cespedes



Catedral

Het laatste van de vier historische pleinen die tijdens een wandeling in het oude Havana zeker moeten bezocht worden is het kathedraalsplein, Plaza de la Catedral. Uiteraard trekt hier op de eerste plaats de kathedraal van Havana de aandacht, de Catedral de San Cristobal de la Habana. Ook deze kerk werd - net zoals de meeste historische gebouwen van het oude centrum - opgetrokken uit koraalgesteente, opgevoerd uit de riffen voor de kust. Een mooi gesteente, maar een zware aderlating voor het submariene leven rondom het eiland. Deze barokke kerk werd opgetrokken in opdracht van de jezuiten op het einde van de 18<sup>de</sup> eeuw en zou een tijdje de laatste rustplaats van Columbus zijn geweest (zou, want dit wordt ook gezegd van Santo Domingo op de Dominikaanse Republiek).

Rondom het kathedraalsplein staan verder heel wat 18<sup>de</sup>-eeuwse paleizen die prachtige voorbeelden vormen van de woonwijze van toen. Grote patio's, grote ramen en deuropeningen (ingang voor koetsen, alsook verluchting en verlichting in de gebouwen), een benedenverdieping voor keuken, koetshuis, ruimtes voor personeel en een bovenverdieping voor de familie zelf. De meeste van deze paleizen zijn vandaag de dag musea geworden, waardoor de interieurs door iedereen kunnen bewonderd worden. Ook op dit plein heerst een bijna constante aangename drukte. Vlakbij vinden we de befaamde bar "Bodeguita del Medio", waar de Amerikaanse schrijver Ernest Hemingway zijn mojito's ging drinken tijdens de periode in zijn leven die hij in Havana doorbracht.



Taquechel

Na de vier historische pleinen van het oude Havana kan de wandeling verder gaan langs de Obispo-sstraat, zo genoemd omwille van de nabijheid van het bisschoppelijk paleis ('obispo' is Spaans voor bisschop), de voormalige winkelstraat van Havana. Hier kwamen de adellijke telgen wandelen om te zien en gezien te worden. Veel van de winkelstalages uit het begin van de 20<sup>ste</sup> eeuw werden de laatste jaren opnieuw opgeknapt in de stijl van toen en verlenen de straat stilaan weer een nostalgisch koloniale sfeer. Een van de toppers die bekeken kan worden in de Obispo-sstraat is de Taquechel-apotheek die met zijn mahoniehouten rekken, porseleinen potten en kristallen luchters een waar pareltje is, bijna een museum (hoewel de apotheek nog steeds werkzaam is). Wie eenmaal de straat is uitgewandeld komt bijna

automatisch op het Parque Central uit, zowat de grens tussen het Oude Havana en het nieuwe gedeelte van de stad.



José Martí

Parque Central, het "Central Park" van Havana (naar het voorbeeld van zijn Noord-Amerikaanse tegenhanger), vormt een ideale plaats om een dagje Oud Havana af te ronden. Alweer wordt het midden van het plein gesierd door een witmarmeren standbeeld van een nationale held, ditmaal José Martí, Cuba's ultieme held wiens bustebeeld overal in het land opduikt. Iets verder, onder de bomen, ziet de bezoeker altijd wel een groepje mannen verhit discussiëren. Dit is dan ook "la esquina caliente", het warme of hete hoekje. De mannen discussiëren er heftig over de nationale sport en de bijhorende competitie: baseball. Serious stuff.

Rondom het plein staan verschillende indrukwekkende 19<sup>de</sup>- en 20<sup>ste</sup>-eeuwse gebouwen die het park een statige indruk verlenen. Twee klassieke hotels (maar ietwat vergane glorie) prijken er, hotel Plaza en hotel Inglaterra, de voormalige Club Asturiano (een high society club - vandaag een museum van schone kunsten), en uiteraard het grote theater. Dit laatste gebouw werd in een neobarokke stijl opgetrokken en is de zetel van het nationaal ballet van Cuba (wereldwijd vrij gekend, stond heel lang onder leiding van Alicia Alonso, Cuba's bekendste balletdanseres) en van de nationale opera.



Hotel Inglaterra



Teatro

Imposant uitkijkend over de hele regio van Parque Central staat El Capitolio, het Capitool, vlak naast het grote theater. Zoals de naam al doet vermoeden werd dit bouwwerk opgetrokken naar het voorbeeld van het Capitool in Washington maar met elementen van het Parijse Pantheon en het Vaticaan erin opgenomen. Het gebouw torent met zijn 62 meter hoge koepel boven de hele omgeving uit en is als het ware een referentiepunt voor elk Havana-bezoek. De bouw vond plaats tussen 1926 en 1929, toen de toenmalige Cubaanse presidenten veelal stromannen van de VS waren en hun meesters graag op allerlei vlak kopieerden. Dictator Gerardo Machado spendeerde dan ook ongeveer 17 miljoen dollar aan de bouw van dit kleinnood en zette er bijna 20.000 man voor in. Het werd het onderkomen voor het Cubaanse parlement, een staatsorgaan dat toen 2 kamers telde, de Senaat en de Kamer van Volksvertegenwoordiging. Het gebouw is perfect symmetrisch opgebouwd en huisde links de Senaat en rechts de Kamer. Vandaag de dag is het een museum, een wetenschappelijke bibliotheek en vinden we er de lokalen van het

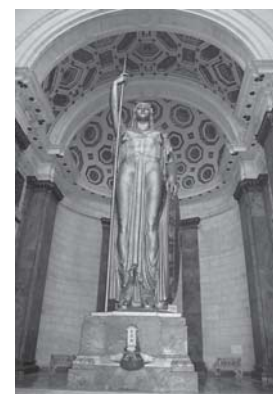


Capitolio

Ministerie van Wetenschappen en een aantal lokalen die dienen voor allerhande conferenties.

In het interieur werden 58 verschillende soorten marmer verwerkt en het gebouw is dan ook meer dan een bezoekje waard (inclusief interieur, want de meeste bezoekers brengen het niet veel verder dan de grote trappen aan de voorzijde van het gebouw en een kijkje op het exterieur).

In de centrale inkomhal van het Capitool staat een 49 ton wegend bronzen beeld (het derde grootste bronzen beeld dat eender waar ter wereld binnen in een gebouw is terug te vinden) dat de republiek Cuba voorstelt. Vlak voor het beeld zit in de marmeren vloer een briljant ingewerkt. Dit is het nulpunt van Cuba, de plaats van waaruit alle afstanden gemeten worden. Ooit zat hier wel degelijk een echte briljant, maar toen die in de jaren 1940 op een dag verdween en iets later terug opdook in het kantoor van de president, besliste men om het juweel in de nationale bank te bewaren. Vandaag de dag is het nulpunt een replica-briljant.



(vervolg in Cuba Sí van december)

## BREVES DE LA PRENSA CUBANA

### *Protection des iguanes*

Une étude a été entamée dans le Parc National Jardines de la Reina (Ciego de Ávila) sur les conditions d'habitat de l'iguane, espèce menacée d'extinction. Il s'agit d'évaluer les risques encourus par ce reptile qui, malgré un taux élevé de reproduction, n'atteint pas l'âge adulte. Il faut étudier les dimensions des refuges, la morphologie des individus et la qualité de la végétation afin de déterminer les causes de la dégradation de l'habitat, principale cause de la disparition du reptile. C'est en conservant les ressources naturelles de la région qu'un programme de préservation pourra être développé.

Granma, 03/07/2011

### *Décès de Manuel Galbán*

Beaucoup se souviendront du guitariste Manuel Galbán, venu à plusieurs reprises au Salon des Vacances à Bruxelles pour y animer le stand de Cuba avec son "Grupo Batey". Par après nous l'avons retrouvé au Festival Couleur Café avec la "Vieja Trova Santiaguera". Manuel Galbán est décédé à 80 ans, le 7 juillet 2011, à La Havane.

Il avait débuté à Gibara avec le groupe local "Villa Blanca" et rejoint, dans les années '60, l'orchestre "Los Zafiros" qu'il accompagnera jusqu'à sa disparition en 1972.

Il parcourt alors le monde entier avec le "Grupo Batey" jusqu'au début des années '90.

Il rejoint alors la "Vieja Trova Santiaguera" avant de s'intégrer au "Buena Vista Social Club". Ry Cooder décide alors de promouvoir un disque "Mambo sinuendo" qui met Galbán en vedette. En 2004 ce disque a d'ailleurs obtenu un Grammy Award de meilleur album.

Beaucoup d'amis de Cuba se souviendront de Manuel Galbán qui, lors de ses passages en Belgique, a à plusieurs reprises joué avec son "Grupo Batey" lors des activités de notre association, en compagnie, entre autre, de Omara Portuondo et Martin Rojas.

Juventud Rebelde, 07/07/2011  
Granma, 08/07/2011

### *Priorité au train*

Le Ministère des Transports (MINTRANS) insiste auprès des différents organismes cubains pour utiliser le train pour le transport de marchandises. Actuellement c'est le moyen de transport le plus économique et le moins polluant. Déjà plusieurs produits anciennement transportés par route sont transportés de plus en plus par train. C'est le cas du ciment, du sable, des matériaux de construction, des ferrailles, des céréales en vrac, du sucre, parmi d'autres.

Cette option cadre dans la décision stratégique de réaliser d'importants investissements dans la rénovation de réseau ferroviaire.

Durant le premier semestre de 2011 47% des charges transportées l'étaient par rail.

Juventud Rebelde, 15/07/2011

### *Casa del tres*

Le Musée National de la Musique a inauguré une exposition-hommage "Por siempre el tres" (Le tres pour toujours). Instrument musical cubain par excellence, le tres est reconnu comme Patrimoine Culturel Immatériel de la Nation.

L'exposition, qui deviendra une salle permanente du Musée, aborde un parcours historique de plus de 200 ans au travers de photos, de documents historiques et d'instruments. On y trouve des tres ayant appartenus à Arsenio Rodriguez, Alambre Dulce et Pancho Amat (prix national de la musique en 2010).

Des pièces originales construites par des luthiers cubains sont également exposées. L'ensemble est dédié à la mémoire de Orlando Zulueta (Maño), le fondateur de la Fabrique d'Instruments Musicaux Fernando Ortiz.

Granma, 07/07/2011

### *Jeune talent du jazz cubain*

Harold López Nussa, pianiste, benjamin du jazz cubain, neveu de Hernán López Nussa, grand pianiste de jazz, a été élu Talent de jazz 2011 en France.

Avec son trio (Ruy Adrián López Nussa, son frère, à la batterie et Felipe Cabrera à la basse) il a participé à plusieurs festivals en France avant de parcourir la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la Norvège et la Hollande. Rentré à Cuba il a accompagné Omara Portuondo pour son grand concert le 17 août. Il termine maintenant la bande sonore du film "Fábula" de Lester Hamlet, avant une participation à un festival en Colombie et une tournée à Cuba.

Harold López Nussa a étudié au Conservatoire Manuel Saumell à La Havane, puis au Conservatoire Amadeo Roldán, pour finir sa formation à l'Institut Supérieur des Arts de Cuba.

Une solide formation classique pour une des étoiles montantes du jazz cubain.

Prensa Latina, 20/07/2011

### *Sabotage du "Coubre"*

Le fils d'un Français blessé lors du sabotage du "Coubre" (le 4 mars 1960 dans le port de La Havane) a visité Cuba.

Jean François Guillotin, le fils d'un des six marins français, blessés lors du sabotage du "Coubre" a rencontré des membres des familles des victimes cubaines de l'attentat.

Jean François avait alors 2 ans et a su plus tard que son père avait perdu l'usage d'une oreille suite à l'explosion. Deux explosions avaient eu lieu, la deuxième alors que les secours évacuaient les victimes de la première. Une centaine de morts et 200 blessés furent touchés par cette agression de la CIA.

Jean Guy Allard, journaliste et chercheur, a signalé que les autorités cubaines et l'ambassade de France à Cuba collaborent pour éclaircir les faits de l'époque, et que Jean François pourrait y contribuer car sa famille dispose de copies de documents de l'époque appartenant à la Compagnie Générale Transatlantique, mais qui ne peuvent, en principe, être divulgués que 150 ans après les faits.

Vanguardia, 11/08/2011

### ***Playa Giron***

Les Etats-Unis viennent de mettre à disposition des documents de la CIA, classés secrets jusqu'à ce jour, et déclassés récemment. Il s'agit de 4 volumes, totalisant des centaines de pages, une riche information pour l'étude de l'histoire de l'invasion de la Baie des Cochons et de ses suites. Les premiers éléments analysés confirment des informations divulguées par Cuba depuis longtemps mais souvent cataloguées comme propagande. Maintenant les faits sont confirmés par les sources mêmes des auteurs de l'invasion, comme les tentatives d'assassinat de Fidel, l'autorisation d'utiliser du napalm, la collaboration organisée avec la mafia, etc.

Escambray, 01/08/2011  
Granma, 16/08/2011

### ***Pernod Ricard ne baisse pas les bras***

Le groupe Pernod Ricard a communiqué qu'il poursuit sa bataille juridique contre l'usurpation du nom Havana Club par Bacardi aux Etats-Unis. Dans son communiqué le groupe français se plaint du fait que la Cour de Philadelphie n'écoute pas les opinions du public.

Différentes enquêtes, réalisées à différents moments, confirment que les consommateurs considèrent comme un échec la commercialisation d'un rhum qui ne réunit pas les qualités du véritable Havana Club.

Ian Fitz Simons, directeur juridique de Pernod Ricard, a déclaré être déterminé à poursuivre les procédures judiciaires pour arriver à des conditions réelles de concurrence sur le marché nord-américain, où la marque Havana Club est enregistrée depuis 1976.

La diffusion aux Etats-Unis est rendue impossible par le blocus économique, alors que le rhum Havana Club est commercialisé dans plus de 120 pays par la joint venture Pernod Ricard et la Corporación Cuba Ron. Déjà en 2002 l'OMC avait estimé inacceptable l'usurpation de marques comme Havana Club par Bacardi.

Granma, 06/08/2011

### ***La Trova Cubana***

La trova, style musical à différentes tendances, classique, nueva ou novísima, est mise à l'honneur par EGREM, la maison de production de disques.

Les trovadores sont connus dans toute l'île et dans plusieurs villes les "Casa de la Trova" accueillent les artistes professionnels ou amateurs.

EGREM annonce la sortie d'un CD reprenant 100 chansons "Trova : 100 temas". On y retrouvera, parmi beaucoup d'autres, Silvio Rodriguez, Pablo Milanés, Noel Nicola, Vicente Feliú, Sara González, Pedro Luis Ferrer, Eduardo Ramos, Amaury Pérez, Carlos Alfonso, Gerardo Alfonso, Xiomara Laugart, Santiaguito Feliú, Donato Poveda, Polito Ibáñez, Kiki Corona, Liuba María Hevia, Raúl Torres et Frank Delgado. Les artistes les plus contemporains ne sont pas oubliés : Rita del Prado, Heidi Iguálada, Diego Cano, Roly Berrio, Eduardo Sosa, Fidel Díaz, Adrián Berazaín, William Vivanco, Kelvis Ochoa, Descemer Bueno et Ray Fernández.

Un beau cadeau à faire et à se faire.

Tribuna, 25/08/2011

### ***Une route aérienne entre Puerto Rico et Cuba***

Le 27 août 2011 marque l'ouverture de vols commerciaux entre Puerto Rico et Cuba, reliant l'aéroport de Isla Grande de San Juan avec Santiago de Cuba. Ce vol rétablit une route fermée il y a près d'un demi siècle par la politique de blocus des Etats-Unis. Il est assuré par l'entreprise Cuba Travel Service (CTS) et sera effectué avec un avion ATR-70 de la compagnie American Eagle.

Les premiers clients sont surtout des personnes d'origine cubaine qui viennent visiter leur famille sur l'île. Eliza Cabezas, représentante de CTS, a expliqué qu'il fallait de une à six semaines pour obtenir son visa et l'autorisation de voyager à Cuba, qui dépend encore toujours du Département du Trésor des Etats-Unis.

Juventud Rebelde, 27/08/2011

**Freddy Tack**

## BREVES DE LA PRENSA CUBANA

### *Gezondheid en arbeid*

Het meest recente nummer van de "Revista Cubana de Salud y Trabajo" verscheen eind juni.

Dit wetenschappelijk tijdschrift bestaat sinds 2000 en richt zich hoofdzakelijk tot beroepsmensen op dit vlak. Uiteraard zijn de gezondheid van de werknemer, de hygiëne op de werkplaats en de beroepsziekten de hoofdtema's van het tijdschrift. Het laatste nummer heeft o.a. de stress op het werk benaderd.

De medewerking aan het tijdschrift is niet beperkt tot Cubaanse wetenschappers, maar staat ook open voor buitenlandse specialisten. Het is een open wetenschappelijke tribune voor de verdediging en de verbetering van de gezondheid van alle werknemers.

Trabajadores, 23/06/2011

### *Cuba vormt buitenlandse artsen*

Cuba stuurt niet alleen artsen in solidariteit naar het buitenland, maar geeft ook opleiding aan buitenlandse studenten. De vorming over zes jaar is volledig gratis en wordt aangeboden aan jongeren die in hun land onmogelijk dergelijke studies kunnen betalen. Zij engageren zich om afgestudeerd terug te keren naar hun land en zich in te zetten voor de minst bedeelden. De ELAM (Escuela Latinoamericana de Medicina) heeft sinds haar eerste graduatie, in 2005, en tot op heden ongeveer 10.000 artsen gevormd, afkomstig uit 60 verschillende landen. De cursus 2010-2011 vormde meer dan 1.300 artsen uit 48 landen, waaronder 20 jonge Noord-Amerikanen.

In de Facultad Caribeña de Medicina, in Santiago de Cuba, werden dit jaar 115 nieuwe Haïtiaanse dokters gepromoveerd, wat het totaal gevormde Haïtianen op 730 brengt.

Granma, 07/07/2011  
Juventud rebelde, 28/07/2011

### *Records*

Ik weet niet of Cuba een soort Guinnessbook van records kent, maar de pers levert soms wel materie terzake.

- Cuquita, een Cubaanse kip legde het grootste ei ter wereld, 230 gram en 9 centimeter hoog. Bij het breken van het ei was er een eigeel met een tweede ei binnenin. Volgens experts is het fenomeen van "dubbel eigeel" te vinden bij jonge kippen die hun productiecycclus nog niet volledig meester zijn.

Periodico 26, 26/04/2011

- In Camagüey werd een avocado geoogst van meer dan vier pond. Het Guinnessrecord werd echter niet geklopt, dit blijft bij een avocado van vijf pond in Venezuela.

Adelante, 08/08/2011

- In Maisí legde een kip zwarte eieren. José Pérez Cantillo is nog steeds onder de indruk van zijn vondst: "Ik ben 74 en leef met kippen sinds ik klein was, nooit heb ik zoiets gezien!"

Venceremos, 12/05/2011

- In Buenaventura (provincie Holguín) heeft Bartolo Salazar Salazar yuca's geoogst van 68 pond. Vroeger oogste hij wel exemplaren van maximum 40 pond. Vandaag was de verrassing totaal.

Ahora, 23/08/2011

- In Guantanamo, tussen La Jabilla en Caimanera, werd de oogst binnengehaald van zoete aardappelen (boniatos). Twee reuze exemplaren werden geoogst, één van 16 pond en één van 22 pond.

Venceremos, 05/05/2011

Wie doet beter ?

### *Lucius Walker rust in Cuba*

Lucius Walker was de dominee aan de oorsprong van de jaarlijkse karavaan van de "Pastores por la paz" (dominees voor de vrede). Deze karavaan trekt jaarlijks door de Verenigde Staten en verzamelt materiaal in solidariteit met Cuba. Zij kennen uiteraard ook jaarlijks talrijke problemen om het materiaal, niettegenstaande de blokkade, tot in Cuba te krijgen. Dit jaar was het de 22<sup>e</sup> karavaan voor de promotie van de vriendschap en de humanitaire steun van het Noordamerikaanse volk aan Cuba.

Lucius Walker is overleden op 7 september 2010 in New York, op de leeftijd van 80 jaar. Hij had de wens uitgedrukt dat zijn as zou overgebracht worden naar Cuba. Dit is verwezenlijkt op 30 juli, en hij rust, volgens zijn wens, in Cuba.

Cubadebate, 19/07/2011

### **Het teater Eddy Suñol herleeft**

Het teater Comandante Eddy Suñol in Holguín is terug open voor het publiek. Het teater was tien jaar geleden gesloten en de laatste vier jaar werden belangrijke restauratiewerken uitgevoerd.

Dit teater, oorspronkelijk Teatro Wenceslas Infante, werd gebouwd in 1939, in art déco stijl.

Bekende figuren zoals de Mexicaan Jorge Negrete, de Argentijnse Libertad Lamarque, de Spanjaard Joan Manuel Serrat en Cubaanse kunstenaars zoals Esther Borja, Rosita Fornés en Omara Portuando traden hier op.

Vandaag is de scène vergroot en beschikt het teater nu over een moderne technische infrastructuur die ruimere mogelijkheden zal bieden voor de toekomstige spektakels.

Granma, 27/07/2011

### **Milieuproject**

Cuba en de Europese Unie voeren samen een milieu-project uit om de impact van intensieve visvangst langs sommige Cubaanse kusten te beperken. Het project omvat Guayabal aan de zuidkust van de provincie Las Tunas en Playa Florida in Camagüey, plaatsen waar de visvangst een belangrijke economische rol speelt.

Vormingscyclussen en het invoeren van milieuvriendelijke middelen en vangsttechnieken zijn gepland.

Deze regio's bezitten ecosystemen met een zeer rijke biodiversiteit die bedreigd zijn door de menselijke tussenkomst. Zonder voorzorgsmaatregelen bestaat het risico dat tussen dit en tien jaar deze ecosystemen niet meer kunnen recupereren en dat zij zouden omgevormd worden in dode zones.

Escambray, 26/07/2011

### **Standbeeld voor Antonio Núñez Jiménez**

Een standbeeld van Antonio Núñez Jiménez werd opgericht op de Pico San Juan, 140 m boven de zeespiegel, het hoogste punt van de bergstreek Guamuhaya, in centraal Cuba.

Antonio Núñez Jiménez was een bekende geograaf, archeoloog en speleoloog, die tijdens de bevrijdingsstrijd, onder het bevel van Ernesto Che Guevara de graad van kapitein bewam.

De plaats voor de oprichting werd gekozen omdat hij, in 1948, met een groep studenten, deze plaats uitriep tot het hoogste punt van de centrale streek van Cuba. Hij gradueerde tot doctor in de wijsbegeerte en letteren aan de Universiteit van Havana en doctor in de Geografische Wetenschap aan de Universiteit Lomonosov in Moskou, in 1960.

Op zijn 17<sup>e</sup> stichtte hij de Speleologische Vereniging van Cuba. Hij nam deel aan expedities in de Noordpool (1972) en in Antarctica (1982).

Hij leidde expedities in de Andes, van Peru tot in Venezuela. Hij voerde geografische onderzoeken uit in China, Afrika, de Galapagoseilanden, het Paaseiland, en nog zoveel meer.

Trabajadores, 19/98/2011

### **Ontmoeting van orgelspelers**

In het stadje Granma dansten duizenden enthousiaste Cubanen op de muziek van de "organo oriental" (het oosterse orgel). Deze festiviteiten gingen door gedurende drie dagen.

Namen deel aan de concerten : de saxofonist Lino Borbolla, uit een bekende orgelspelersfamilie van Manzanilla en het collectief "Los Morales y Hermanos Contreras", opgericht door Abilio Morales en Ángel Núñez Contreras (Guelín), bouwers, herstellende en musici van het orgel. Het orgel kende een ruime verspreiding in de oostelijke zone van Cuba, vanaf het einde van de 19<sup>e</sup> eeuw en is er nog steeds een zeer populair instrument. Tussen 1998 en 2004 was Granma reeds de zetel van verschillende orgelfestivals.

Trabajadores, 22/08/2011

### **Bij de duizend beste**

De New York Times heeft de film "Memorias del subdesarrollo", van de Cubaanse cineast Tomas Gutiérrez Alea, opgenomen in de gids van de 1.000 beste films aller tijden.

"Memorias del subdesarrollo" behoort, samen met "Fresa y chocolate", tot een van de belangrijkste films van Tomas Gutiérrez Alea.

Trabajadores, 24/08/2011

### **Protest tegen een concert van Pablo Milanés**

In Miami werd hevig geprotesteerd tegen het geplande concert van Pablo Milanés in deze stad. De betogers vonden het een provocatie t.o.v. de slachtoffers van de "castristische dictatuur". Het protest was ook gericht tegen de lokale overheid die, volgens de betogers, publieke middelen inzette voor de promotie van het concert (o.a. aan bushaltes). In april hadden dezelfde intolerante groepen een concert doen afzeggen met musici uit Cuba en uit Miami.

Trabajadores, 04/08/2011

Pablo Milanés verklaarde dat hij in de Verenigde Staten ging optreden met "alle liefde van de wereld".

"Een minderheid moet overtuigd worden dat dergelijke houdingen voorbijgestreefd zijn", verklaarde hij.

Hij herinnerde eraan dat hij sinds 1979 tournees heeft gedaan in de VS. Het is echter de eerste keer dat hij in Miami zal optreden. De rondreis ging van 24 augustus tot 17 september, over Washington, Miami, New York, Boston, Oakland en San Juan (Puerto Rico).

Trabajadores, 26/08/2011

**Freddy Tack**

## IN MEMORIAM

Lucien Verstraete, medestichter van de Vrienden van Cuba, geboren op 29 juli 1927, is overleden op 8 juni 2011.

Hij was aanwezig vanaf de eerste gesprekken over de oprichting van onze vereniging, eind 1968. Hij steunde en volgde de vereniging tot zijn laatste dagen. Lucien was gedurende talrijke jaren onze rekeningnazichter op nationaal vlak, een taak die hij nauwgezet en streng uitvoerde.

Hij was niet een voorvechter of de man in de kijker. Hij was eerder bescheiden en discreet maar steeds waakzaam over het reilen en zeilen van de VZW. Steeds van goede raad, zoekend naar oplossingen voor de kleine en grote problemen van een vereniging.

Zijn engagement beperkte zich niet tot onze vereniging. Reeds beroepshalve maakte hij de keuze voor studies voor sociaal assistent aan de Arbeidshogeschool in Brussel. Hij engageerde zich volop in de vrijzinnige beweging en was een trouw lid van het Humanistisch Verbond. Doorheen zijn lidmaatschap en de abonnementen op tijdschriften steunde hij talrijke solidariteitsverenigingen.

Zolang zijn gezondheid het hem toeliet was Lucien actief in de afdeling Brussel van de Vrienden van Cuba. Wij hebben hem nog gevierd, samen met andere stichters, bij de 40<sup>e</sup> verjaardag van de vereniging, in 2009. Wij hebben hem ook nog ontmoet tijdens de 1 mei feesten op het Rouppeplein, waar een bezoek aan onze infostand een vaste afspraak was in zijn programma.

Lucien, een bescheiden, trouwe militant heeft ons verlaten. Wij zullen hem niet vergeten.



Lucien Vertsraete, cofondateur des Amis de Cuba, né le 29 juillet 1927, est décédé le 8 juin 2011.

Déjà lors des discussions préliminaires à la création de notre association, fin 1968, Lucien était présent. Il accompagnera et soutiendra l'association jusqu'à ses derniers jours. Durant de nombreuses années Lucien a été vérificateur aux comptes au niveau national, tâche qu'il exécutait scrupuleusement et avec sévérité.

Lucien n'était pas le militant spectaculaire. Modeste et discret il veillait en permanence au devenir de l'asbl. Toujours de bon conseil, à la recherche de solutions pour les petits et les grands problèmes d'une association.

Son engagement ne se limitait pas à notre association. Déjà, professionnellement, il opta pour des études d'assistant social à l'Ecole Ouvrière Supérieure de Bruxelles. Il était engagé à fond dans le combat pour la laïcité et soutenait de nombreuses associations par ses cotisations ou ses abonnements aux publications qu'il estimait valables.

Il est resté actif dans la régionale de Bruxelles des Amis de Cuba aussi longtemps que sa santé le lui a permis. Nous avons encore pu le fêter, avec d'autres fondateurs, lors du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'asbl, en 2009. Nous l'avons encore rencontré lors de nos activités, entre autre lors des fêtes du 1<sup>er</sup> mai à la place Rouppe, où une visite à notre stand était toujours inscrite à son programme.

Lucien, un militant fidèle et discret, nous a quitté. Nous ne l'oublierons pas.

**Freddy Tack**

(suite de la pag 8)

Le 5 août, Granma, le quotidien du Parti Communiste de Cuba, a publié la résolution adoptée au Sénat Belge pour la libération des Cinq.

♦ Le blocus, lui, se porte bien.

Le 18 août, selon un communiqué du Bureau pour le Contrôle des Biens Etrangers, on apprend que l'entreprise française de navigation et de transport CMA CGM doit payer une amende de 374.400 dollars pour avoir presté des services à Cuba.

La CMA CGM est la troisième entreprise au niveau mondial pour le transport en conteneurs. Le gouvernement des Etats-Unis a attaqué en justice la filiale de CMA CGM à Norfolk (Virginie), pour avoir accepté des paiements en vue de faciliter les envois vers l'île et pour viol des règlements du Département du Trésor.

Fin août, la banque JP Morgan Chase, pour sa part, a payé une amende de 88,3 millions de dollars pour violation des restrictions sur les traités commerciaux avec Cuba, l'Iran et le Soudan. JP Morgan Chase aurait effectué 1.711 transferts impliquant des personnes juridiques ou physiques cubaines, pour une valeur de 176 millions de dollars, ceci entre le 12/12/2005 et le 31/03/2006.

Sources : Radio Miami (Max Lesnik), Granma, Guerillero, Trabajadores, Prensa Latina.

**Freddy Tack**



# PROYECTO BRUSELAS

## Fête de la culture cubaine à EVERE (du 20 octobre au 4 novembre 2011)

Rappelez-vous, en 2007 déjà, du 18 au 20 octobre, nous avons organisé en collaboration avec le Centre Culturel d'Evere et l'association des Cubains de Belgique, Viva Cuba, un festival de la culture cubaine. Au programme : 3 jours festifs avec projections de 10 films et documentaires, un concert du groupe Tumbao Cubano, deux expositions, d'un artiste cubain et d'une sélection d'affiches de films, et même une soirée repas au profit d'un projet 11.11.11 à Cuba avec le soutien de l'Echevinat de la Coopération au Développement de la commune.

Cette fois, on vous donne rendez-vous du 20 octobre au 4 novembre 2011 au cœur de la Maison Communale pour une découverte de Cuba au travers de sa culture. Voici un premier aperçu du programme :

**Exposition** de notre collection complète d'affiches de Cinéma Cubain (37 pièces) qui sera accessible aux heures d'ouverture de la maison communale, projection de deux documentaires sur Cuba et concert d'un groupe cubain. (Voir pag 2 affiche : Retrato de Teresa et pag 23 : La Bella del Alhambra)

### Le 20/10/2011 – Célébration de la journée de la Culture Cubaine

À 19h30 - Señor Marka - (Réalisation Marka - 2008 - documentaire 52 minutes)  
(pag 24 : Couverture du DVD Señor Marka).

Un road movie musical, live, dansant et souriant où Marka se mue en réalisateur du film de sa tournée belgo-cubaine.

Suivi d'un drink et du vernissage de l'exposition

Présence sous réserve de Marka et de représentants de l'ambassade de Cuba en Belgique.



### Le 25/10/2011 – Soirée Ciné Débat

A 19h30 - Le Soleil, nouveau pétrole de Cuba ! (Réalisation Anne Delstanche - 2010 - documentaire 52 minutes).

Cuba se tourne résolument vers les énergies alternatives, le pays s'est même doté d'une fabrique de panneaux solaires et a sa propre technologie. Une indépendance énergétique à base d'énergie propre est-elle envisageable à moyen terme ?

Présence au débat de la réalisatrice Anne Delstanche et sous réserve de membres de l'ambassade de Cuba en Belgique. A l'issue de la soirée, un verre de l'amitié sera offert par la Commune d'Evere.

### Le 4/11/2011 – soirée de clôture avec concert d'un groupe cubain

A cette occasion nous offrirons un cocktail cubain aux personnes présentes.

Le programme définitif sera mis en ligne sur notre site [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be) dès que possible.

En attendant nous en profitons pour remercier Madame Dominique Clajot (échevine de la Culture), Madame Daphné Leclef (chef de Service du Département Education et Loisirs), la commune d'Evere, ainsi que l'ambassade de Cuba en Belgique pour leur soutien et leur collaboration.

En espérant vous y retrouver très nombreux.

**Stéphane Sergeant**

#### **Aspects pratiques**

*A la découverte de Cuba au travers de sa culture*

*Du 20 octobre au 4 novembre 2011*

*Maison Communale d'Evere*

*Square S. Hoedemaekers, 10*

*1140 Evere*

## Moncada : le 30 Juillet 2011 - ADC Liège (XIe édition)

La première commémoration de la Moncada par les ADC Liège a été organisée en partenariat avec l'ULDP et le Centre Culturel Chili l'année 2000.

Je crois pouvoir dire que c'est grâce aux Amis de Cuba Liège, lors d'une des commémorations qui suivirent au CPRC, que ma curiosité fut émuée à tel point que je me suis mise en recherche de l'Histoire de ce moment symbolique.

Je ne vous fais pas l'injure de vous raconter ici le "26 juillet 1953"\*, date mémorable s'il en est de l'assaut de la caserne de la *Moncada (SANTIAGO)* par les Forces Révolutionnaires emmenées par *Fidel et Raúl*. Si cet assaut fut un échec en soi, nous savons aujourd'hui que ce fut le prélude de la *Victoire de la Révolution* (décembre 1959).

\*des camarades historiens le feront beaucoup mieux que moi.

Ce samedi 30 juillet 2011



Jorge Alfonzo Ramos

La qualité de l'accueil, l'ambiance, l'amitié, la solidarité et toutes les valeurs liées au symbole de cette commémoration étaient bien présentes. Et cela grâce à l'énergie, la force de conviction d'une équipe ainsi que de la participation d'un public toujours plus nombreux, chaleureux, sympathique et "sympathisant" (à défaut d'être nécessairement membre des ADC).

Dans le désordre et sans aucun souci de hiérarchie (pour rester dans l'esprit cubain) il faut remercier :

*Anita et Alban* (Chili) qui ont concocté un repas aux saveurs de la cordillère des Andes, relevé par un zeste de piment digne des Caraïbes. *Guido* (St Vith) notre représentant au CA, qui s'est déplacé rien que pour nous, pour prononcer sa belle allocution par laquelle il rappelait notre

contribution d'aide à Cuba ainsi que notre attachement indéfectible aux défis que l'île ne cesse de relever.

Nous avons ensuite eu le plaisir d'accueillir pour la première fois à Liège : *Jorge L. Alfonzo Ramos* (conseiller à l'ambassade). Dans un français impeccable (à peine teinté d'un charmant accent) il nous a dit son émotion, sa reconnaissance et en quelques paroles utiles nous a tenu informés de la situation à Cuba, notamment par rapport à la grande réorganisation sur le plan économique entreprise par le gouvernement avec l'aide du peuple cubain.

*Patrick, Marc, Jacqueline et les autres... merveilleux organisateurs*, ne m'en voudront pas de souligner que Liège compte aujourd'hui une belle petite communauté cubaine qui fraternise avec la communauté chilienne (1974 : souvenons nous!), la communauté espagnole (1936 : souvenons nous!) et des liégeois pure souche (1ère, 2ème, 3ème génération : "nous sommes tous des enfants d'immigrés").

\*Voire les photos de la soirée : <https://picasaweb.google.com/115148734615281982529/Moncada2011>

Je vais entamer en quelque sorte un deuxième chapitre à cet article car je trouve important de rendre hommage au groupe musical qui nous accompagne depuis plusieurs années dans cette commémoration, il s'agit du groupe : ! **Tikal** !

C'est le nom mythique, s'il en est, du groupe "latino" bien connu des liégeois, qui "en-chante" la communauté des ADC Liège, lors de la commémoration de la *Moncada*, depuis environ 5 ans.

Leur fidélité est telle qu'il m'a paru important de leur réserver un espace particulier.

D'après *Jorge SALAZAR*, le plus introverti du groupe que j'ai un peu bousculé pour obtenir des aveux, le noyau du groupe serait né au Chili dans les années 1980. J'ai fini par faire avouer à *Jorge* qu'étant "l'arrangeur musical" du groupe, il était normal que je l'aie pris "surpris ?" comme étant "l'âme, le poète ?..." de Tikal...

Pour qui connaît déjà le groupe qui sévit "heureusement" à Liège depuis environ 15 ans, comment ne pas avoir repéré les 2 frères : *Patricio* (l'aîné), *Hugo* (le + jeune) : les *Valdebenito* !!!

Outre le fait qu'ils sont "scandaleusement beaux"\*, l'intérêt réside principalement dans leurs interprétations magistrales de la musique des Andes qu'ils sont capables de rythmer au son des Caraïbes et même si besoin est de charmer les oreilles des "chichos liégeois" avec ce vieux succès italien : "*Volare...*" que le public reprend chaque fois en chœur avec le même enthousiasme. Bien sûr, n'oubliant jamais qu'ils sont chez les Amis de Cuba, ils se doivent de nous dire (chanter) avec beaucoup d'émotion : "*Hasta siempre, ...Comandante...*" ce qu'ils n'ont jamais manqué de faire...

*Jorge SALAZAR*, n'a pas fini de m'étonner lorsqu'il me dit que le fondateur du groupe, c'est le jeune *Hugo*.

Quoi qu'il en soit, on les aime tous et d'autant plus depuis le jour béni où les 2 frères ont eu la très bonne idée d'épouser 2 *Merveilleuses Musiciennes Mexicaines* : *Alma GONGORA* y *Martha CARLIN* !!!

Ceci n'était pas une pub !

Cependant *Tikal* via ses 5 protagonistes actuels mérite pleinement le titre "d'ambassadeur de Cuba" auprès de la régionale de Liège.

Pour tout savoir sur *Tikal* : aller sur <http://www.tikal-music.de>

\* NDLR (cette constatation n'engage pas que moi, les témoignages sont nombreux allant dans ce sens, ce qui ne préjuge en rien de leurs qualités musicales, mais il fallait le souligner, ne serait ce que pour calmer les ardeurs de certaines "groupies")

## Verslag Algemene Ledenvergadering

Na het welkomwoord van de voorzitter en het overlopen van de agendapunten ging men van start met een evaluatie van de doelstellingen die voor 2010 werden gesteld.

- Wat de doelstelling : “jongeren aantrekken” betreft, kunnen we stellen dat er in sommige regio’s nieuwe leden worden gemaakt maar dat het niet altijd om jongeren gaat. Hieromtrent dienen we dan ook een strategie uit te bouwen.
- De doelstelling : ‘communicatiemiddelen optimaal benutten’ is voor het grootste stuk gerealiseerd. Zowel de website als de Cuba Sí kregen een duw in de goede richting.
- Relaties met pers verbeteren blijft moeilijk. De meeste contacten die we krijgen is in het kader van ontspanningsprogramma’s. Zo namen we deel aan een programma op radio 1 over Cuba. Ondanks het niveau van de zender bleef het bij zeer oppervlakkige vragen.
- Het uitbouwen van de brigade blijft lopen, Carlos Habré 2 werd succesvol afgesloten en Carlos Habré 3 staat al in de stijgbeugels.
- Wat betreft de doelstellingen ‘bruggen slaan tussen de regio’s’ en ‘netwerken verder uitbouwen’ werden succesvol behaald. Er wordt vaker samengewerkt tussen de verschillende regio’s en dit op verschillende vlakken. De netwerken met andere organisaties worden ook opgebouwd, zo werd er samengewerkt met FOS, Hôpital Sans Frontière, het ABVV – Socialistische mutualiteit en Luthiers sans frontières.
- Het ledenaantal verhogen daarentegen werd niet verwezenlijkt.

Er werd natuurlijk ook wel wat extra gerealiseerd : zo liep het project ‘instrumenten voor Cuba’ nog een jaartje verder. Anne Delstanche maakt een nieuwe film die een heel ander beeld geeft over Cuba : Le Soleil, Nouveau Pétrole de Cuba? De Vrienden van Cuba nam in Gent deel aan het MO debat. In Antwerpen werden de praatcafés opnieuw opgestart en verder wordt er veel gefeest in de verschillende regio’s. Een paar voorbeeldjes hiervan zijn de Noche Cubana in Gent en Casa del Mundo een wereldfeest dat plaatsvond in Aalst. Op dit ogenblik zijn er ook nog een aantal activiteiten die verder lopen zoals de voorbereidingen van de volgende brigade en het project van Aalst dat steun biedt aan een jongerenvoorziening in Holguín.

Wat is er ondertussen in 2011 gebeurd ? De website werd volledig vertaald, de brigade Carlos Habré drukte haar stempel op Pinar del Río en tenslotte werden Marguerite en Irma op 14 mei gehuldigd met de medaille van de vriendschap.

Naar 2011 toe worden volgende doelstellingen naar voor geschoven : de website uitbreiden, jongeren aantrekken door het maken van een educatief pakket, de relaties met pers verbeteren en meer steun bieden voor Freddy, de samenwerking tussen de regio’s verder uitbouwen evenals de netwerken verder uitbouwen en tenslotte het ledenaantal verhogen.

### Financieel verslag

Nazicht van de boekhouding en de jaarrekening 2010 werd gedaan door Erik Wils (met dank voor zijn medewerking). Hij maakte een aantal zeer relevante opmerkingen en bedenkingen wat de vormgeving naar de Algemene Ledenvergadering betreft. Hij heeft zelf een voorstel gemaakt waarbij de werking van nationaal duidelijk uit komt. Dit wordt toegelicht naar de leden toe.

De boekhouding is in orde bevonden. De inkomsten- en uitgavenstaten en het overzicht kloppen met de rekening-uittreksels. De cijfers worden besproken. We eindigen met een klein negatief resultaat. Om de werking van de boekhouding te optimaliseren worden er een aantal doelstellingen geformuleerd: de onkostennota’s moeten gebruikt worden, de documenten dienen sneller doorgegeven worden, er wordt een vergadering gepland tijdens de zomermaanden met de schatbewaarder en Erik.

## Compte rendu de l’Assemblée générale

Après le mot de bienvenue de la Présidente et l’adoption de l’ordre du jour, on dresse un bilan complet des réalisations de l’année 2010.

- En ce qui concerne le but “attirer les jeunes”, il faut constater que certaines régions ont recruté des nouveaux membres appartenant le plus souvent à une tranche d’âge plus avancée. Il s’agira donc dans l’avenir de mettre en place des stratégies nouvelles pour attirer les jeunes.
- L’objectif “utiliser de façon optimale les nouveaux moyens de communication” est pratiquement atteint. Tant le nouveau site web que le Cuba Sí témoignent d’une belle évolution.
- Améliorer les relations avec la presse reste cependant difficile. La plupart des contacts que nous recevons se situent dans le cadre de programmes de divertissement. Nous avons notamment participé à une émission de Radio 1 (VRT) sur Cuba. Malgré le bon niveau de la chaîne, les questions sont néanmoins restées fort superficielles.
- Le développement de la Brigade se poursuit. Carlos Habré 2 s’est terminé avec succès et le projet Carlos Habré 3 est déjà dans les starting-blocks.
- Les objectifs “établir des ponts entre les régions” et “développer les réseaux” ont largement été atteints. La collaboration entre les différentes régionales s’est intensifiée dans plusieurs domaines. De nouvelles organisations ont rejoint le réseau. Nous travaillons notamment avec FOS, Hôpital Sans Frontière, ABVV – Socialistische mutualiteit et Luthiers sans Frontières.
- Accroître le nombre de membres n’a cependant pas été possible.

D’autres réalisations ont bien sûr été menées. Le projet “Instruments pour Cuba” a été prolongé d’un an. Anne Delstanche a tourné un documentaire qui jette une lumière nouvelle sur Cuba : “Cuba : Le soleil, nouveau pétrole de Cuba”. Les amis de Cuba – Gand ont pris part au MO debat. A Anvers, on redémarre les Praatcafés et de nombreuses festivités sont organisées dans les différentes régions. Quelques exemples parmi d’autres : la Noche Cubana à Gand et la fête mondiale Casa del Mundo à Alost. En ce moment, d’autres activités se poursuivent, telle la préparation de la prochaine brigade et le projet d’Alost qui soutient un centre d’accueil pour jeunes à Holguín.

Que s’est-il passé d’autre en 2011 ? Le site web a été entièrement traduit, la brigade Carlos Habré a posé son empreinte sur Pinar del Río et enfin, le 14 mai, Marguerite et Irma ont été honorées par la médaille de l’amitié. Pour 2011, les objectifs sont les suivants : étendre le site web, attirer des jeunes par la mise en place d’un paquet éducatif, améliorer les rapports avec la presse et apporter plus de soutien à Freddy, développer la collaboration entre les régions ainsi que les réseaux et, enfin, augmenter le nombre de membres.

**Rapport financier**

La vérification de la comptabilité et le contrôle des comptes annuels a été faite par Erik Wils que nous remercions pour sa collaboration. Il a émis quelques réflexions et remarques pertinentes concernant la composition de l'Assemblée Générale. Il a rédigé lui-même une proposition qui met en évidence le fonctionnement du national, dont les principes ont été soumis aux membres.

La comptabilité est correcte et le rapport comptable approuvé. Le rapport des dépenses et des recettes, ainsi que le bilan, concordent avec les extraits de comptes. Les chiffres sont analysés. Nous clôturons sur un petit résultat négatif. Afin d'optimiser le travail comptable nous préconisons quelques mesures : les notes de frais doivent effectivement être utilisées, les documents doivent être transférés plus rapidement, une réunion sera prévue durant les mois d'été entre le Trésorier et Erik.

**Verkiezing Raad van Bestuur****Election du Conseil d'Administration**

Volgende kandidaten werden verkozen/Les candidats suivants ont été élus : Luc De Cooman, Danny De Couck, Alexandra Dirckx, Patricia Rillaers, Anne Delstanche, Mark Lamotte, Stéphane Sergeant, Luigi Raone, Carla Ronzani, Reginald Rotty, Marc Wuytack, Mireille Lefever, Raymond Verbinnen, Lieve Gebruers, Youri Blicck, Guy Hackin, Freddy Tack, Marie-José Body, Luc Moens, Yola Ooms, Geert Steyaert, Marc Weyders, Anne-Marie Audibert, Monique Dits, Guido Schutz et Elly Van Goethem.

Alle kandidaten haalden meer dan 50% van de stemmen.  
Tous les candidats ont recueilli plus de 50% des voix.

Alexandra Dirckx

**Regionaal Gent :**◆ **Feesten uit de wereld**

30 oktober 2011, vanaf 14 u tot ....  
Buurthuis Macharius-Heirnis/Louiszaal  
Tarbotstraat 61A (in't Lousbergpark)

◆ **Noche Cubana**

10 november 2011, vanaf 19 u tot ....  
Minus-One (naast nieuw justitiepaleis)  
Opgeëistenlaan 455, 9000 Gent

◆ **Geschenkenbeurs Oxfam**

3 & 4 december 2011, van 10 u tot 18 u  
Sint-Paulusseminarie  
Beekstraat 1, 9030 Mariakerke

◆ **Dubbeltentoonstelling** : "Cuba mi Amor" (over de muziek- en danswereld in Cuba met kleurrijke beelden) en "De Spiegels van de Ziel" (over alle soorten gevoelens van vreugde en uitbundigheid tot verdriet en irritatie, gevoelens die universeel zijn) van fotograaf Regi Rotty op initiatief van Curieus Gent-West met de steun van Curieus Gent-Noord.

Kasteel "De Campagne", Gijzelstraat 12, 9031 Drogenen.  
Data en uren : zaterdag 22 oktober vernissage om 15 u, open tot 19 u. Zondag 23 oktober van 10 tot 12 u en van 14 tot 19 u. Woensdag 26 oktober van 14 tot 19 u. Zaterdag 29 oktober van 14 tot 19 uur. Zondag 30 oktober van 10 tot 12 uur en van 14 tot 19 uur.

**De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl**

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest  
Tel : 03/290 49 10 · E-mail : [info@cubamigos.be](mailto:info@cubamigos.be)

Lidgeld (jaarlijks) 12 euro-6 euro (2e en volgend lid van het gezin)

Contribution (an) 12 euro-6 euro (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl 523-0801177-32

IBAN nr : BE90 523080117732

ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10  
Ondervoorzitter/Vice-président : Mark Lamotte  
Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

**CONTACT**

Brussel - Bruxelles : Stéphane Sergeant - 0485/82.90.98

Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48

Antwerpen : Erwin Wils - 0475/85.84.55

Leuven : Roger Liekens - 0475/23.26.24

Liège : Patrick Jeurissen - 04/337.88.87

Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87

Gent : Marc Wuytack - 0476/65.22.40

Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

Prijs per nummer/prix par numéro : 1,25 Euro

Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Raymond Verbinnen  
0484/58.50.77 - E-mail : [vvc.regiogent@gmail.com](mailto:vvc.regiogent@gmail.com)

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Alexandra Dirckx, Youri Blicck, Yola Ooms, Liliane Stadler, Monique Dits, Stéphane Sergeant.

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden

Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden en Eva Van Malderen (kleurenpagina's)

Druk/impression > drukkerij A. Beullens - Holsbeek

website : [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be)